



Ami en plastique

Lâche le vibro, ma sœur !

Ce fut dès le tout premier jour
Enfermée à quadruple tour
Aussitôt sortie de ta douche
Que tu trouvais déjà ça louche
Le plus ardu fut de payer
Et non pas de vite essayer
Car les autres te l'avaient dit
Adopte-le : c'est pour la vie !

Est-ce parce qu'un peu trop seule
Et peur d'arriver au linceul
Sans avoir pu goûter un peu
D'un plaisir qui se vit à deux ?
Une envie aussi d'oublier
Qu'il est trop dur de se lier ?
Folle d'envie qu'un prince arrive
Tu peux partir à la dérive

Laisse
Ta trouvaille en plastique
En boîte féérique
Rêve aux mille promesses
Servi en couffin de princesse

Laisse
Tomber les idées folles
D'un joujou qui console
Qui sait donner l'ivresse
Aux poids de ta faiblesse

Quand arrive trop tôt le soir
Drapé d'un puissant désespoir
Avais-tu d'autre solution
Alors que brûle la passion ?
Ô rage, ne sait-on jamais
Vouloir aimer et être aimé
Pourrait trouver compensation
Dans un zeste d'excitation

Ton objectif jamais atteint
Sur tes ambitions a déteint
Un amour fou est impossible
Le plaisir, lui, est accessible
Bien sûr que c'est en attendant
Bien sûr que ton prince charmant
Pardi n'en saura jamais rien
Tu ne le fais que pour ton bien

Laisse
Ton joujou de plastique
Quand il vibre et t'astique
S'il fait du bien au corps
Il sait tuer ton réconfort

Laisse
Tomber la peur du vide
Et tes amours livides
Attachée au futile
De tous ces ustensiles

Comme Harpagon pour sa cassette
Comme Picsou pour sa piécette
Comme Gollum pour son anneau
Tu es tombée dans le panneau
La vie défile à toute allure
Ecartant toujours ta blessure
Garder le plaisir au zénith
Te fait atteindre tes limites

La peur du vide va sombrer
Laissant un cœur trop encombré
Le petit bijou de velours
Est devenu beaucoup trop lourd
Désormais, quel homme idéal
Accepterait à son égal
De partager l'amour en stock
Avec un gadget en plastoc

Laisse
Ton ami de plastique
Son amour platonique
Atteint ses objectifs
Sur du courant alternatif

Laisse
Tomber la vie austère
D'un sexe sans partenaire
Qui consomme l'amour
Comme un clan de vautours

Planté d'abord sur le perron
Tournant autour de ta maison
Derrière une porte blindée
Dans l'ombre des rideaux tirés
Le beau a attendu son heure
A cru l'amour toujours vainqueur
Et certes avec moins de plaisir
Il répondait à ton désir

Les vibrations de ton masseur
Ont tu les battements du cœur
Qui pourtant tremblait bien plus fort
A l'idée de te voir encore
A l'idée d'entendre ta voix
A épuisé tous les pourvois
Aucune extase dans tes yeux
A détruit cet amour radieux

Laisse
Ton boulet de plastique
Sa pulsion électrique
Tu cherches ton bonheur
Alors que lui attend son heure

Laisse
Tomber ta solitude
Ta fâcheuse habitude
De manquer ton destin
Pour un maudit pantin

Aime
D'amour exponentiel
Ancré à l'essentiel
Comme on s'arrime au port
Pour mieux naviguer au dehors

Aime
Chercher l'exceptionnel
Trouver l'âme fidèle
Si tu donnes ton corps
Que cela soit pour un trésor

